

NOUVELLES ESPÈCES DE PONERINÆ

(Avec un nouveau sous-genre et une espèce nouvelle d'*Eciton*).

PAR

A. FOREL

Centromyrmex Greeni n. sp.

♂ L. 5, 3 à 6 mm. Plus grand que *C. Feæ*. La tête est plus large et moins rétrécie devant. Son bord antérieur est plus long que le côté. Nœud du pédicule plus large. L'abdomen a une ponctuation beaucoup plus forte (points plus gros et plus profonds) et plus abondante. Premier article du funicule relativement un peu plus court et les suivants un peu plus grands. Couleur un peu plus foncée.

Singapore (HAVILAND).

Peut-être une simple race du *Feæ*.

Trapeziopelta Hollandi n. sp.

♂ L. 5, 7 mm. Mandibules lisses, luisantes, assez droites, à peu près de même largeur sur toute leur longueur, de la longueur de la tête. Elles ont un feston près de la base, une dent large et obtuse à leur milieu, et, à leur extrémité, un bord terminal irrégulièrement denticulé qui constitue environ le quart de leur longueur. Tête presque carrée, mais plus étroite derrière que

devant, avec les angles occipitaux un peu plus obtus que chez la *maligna* r. *punctigera* et les yeux situés de même, mais beaucoup plus plats. Épistome et son lobe comme chez la *maligna*. Scapes atténués à leur base, élargis en arrière, n'atteignant pas tout à fait le bord occipital. Articles 3 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Thorax comme chez la *maligna*, mais le métanotum est plutôt plus long ou au moins aussi long que le pronotum et le mésonotum réunis, et absolument inerme, arrondi derrière, sans trace de tubercules ni de bosses latérales. Nœud du pédicule rétréci devant, élargi derrière, plutôt plus long ou aussi long que sa largeur postérieure.

Du reste comme la *T. maligna punctigera*, mais la pilosité est plus courte et la ponctuation plus abondante et plus régulière, formant des fossettes assez régulièrement espacées sur la tête, le thorax et le pédicule. Sur l'abdomen elle est fine et éparse. Pattes et antennes d'un brun plus jaunâtre.

Quoique bien plus clavées que chez la *maligna*, les antennes ne forment pas de massue limitée.

♀ L. 7, ♂ mm. Ailes manquent. Thorax de la largeur de la tête. Le pronotum forme presque un tiers de la longueur du dos du thorax. Face basale du métanotum bien plus courte que la face déclive. Nœud du pédicule plus large que long. Du reste comme l'ouvrière (mésonotum un peu moins ponctué que le reste, scutellum très peu). Le lobe de l'épistome a au milieu un très petit feston.

Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER).

Bien distincte de toutes les autres espèces. Diffère de la *lati-noda* par sa tête plus étroite derrière que devant et ses mandibules plus longues.

Alfaria Emeryi. n. sp.

♂ L. 3. mm. Mandibules striées, sublucides, à bord terminal denticulé, plus oblique et plus court que chez la *simulans*.

Fermées, elles laissent un espace vide entre elles et l'épistome. Epistome tronqué, court, subvertical. Arêtes frontales atteignant le bord antérieur de la tête, à lobe antérieur plus proéminent que chez la *simulans*. Tête rectangulaire, très peu plus étroite devant que derrière où elle est plutôt plus concave que chez la *simulans*. Yeux très petits, de 10 à 11 facettes, convexes, situés au milieu des côtés, plutôt en arrière. Le scape atteint juste le bord occipital. Le pronotum a devant, en bas, une dent triangulaire, obtuse, large. Pas trace de sutures au thorax. Les stigmates du métanotum s'élèvent en cylindres dentiformes, aussi hauts qu'épais, tronqués à l'extrémité, situés au milieu des côtés de la face déclive. Pédicule presque carré, à peine plus long que large, avec une dent assez pointue dessous. Premier segment de l'abdomen proprement dit plus trapézoïdal, à côtés bien moins convexes que chez la *simulans*, plus large et moins rétréci derrière, aussi large que le second, ou peu s'en faut. Pattes plus courtes et plus épaisses que chez la *simulans*.

Absolument mate par suite d'une sculpture complètement microscopique, et en outre assez grossièrement réticulée d'un bout à l'autre du corps. Les côtes des réticulations sont irrégulières, présentant des aspérités. Sur le thorax elles prennent un caractère longitudinalement ridé et sur l'abdomen, surtout sur le premier segment, un caractère transversalement ridé. Sur les pattes et les scapes, les réticulations sont plus faibles et plus interrompues.

Pilosité dressée jaunâtre, abondante partout, plutôt courte, en partie oblique et pubescente sur l'abdomen, les scapes et les pattes.

D'un roux ferrugineux; pattes et antennes à peine plus claires.

Hacienda de l'Esperanza, près Dibulla, au pied de la Sierra Nevada de Santa-Marta, Colombie.

Je l'ai récoltée dans la terre d'un nid d'*Atta cephalotes*. Diffère

de l'*A. minuta* par sa sculpture. Allure extrêmement lente. Je la dédie à l'auteur du genre.

Leptogenys pubiceps Emery, r. *vincentensis* n. st.

♂ Ayant récolté moi-même au pied de la Sierra Nevada de Colombie la *L. pubiceps*, je trouve que les exemplaires de St-Vincent en diffèrent de la façon suivante: les yeux sont plus petits (pas plus longs que l'espace qui les sépare du bord antérieur de la tête). La pointe médiane du lobe antérieur de l'épistome est plus courte et plus obtuse. Les pattes et les scapes sont entièrement roussâtres. Le bord postérieur de la tête est plus arrondi, plutôt un peu convexe. L'angle postérieur médian du nœud du pédicule est encore plus obtus et moins marqué.

Antille de St-Vincent.

Leptogenys mucronata Forel, var. *columbica*. n. var.

♂ L. 5,5 à 7 mm. diffère du type par le bord postérieur de la tête fort indistinct et arrondi (plus distinct et concave chez le type), et par le pronotum transversalement strié. La pointe du pédicule est aussi moins acuminée.

. Nid dans un tronc d'arbre en un lieu nommé Narancho, au milieu de la forêt vierge du pied de la Sierra Nevada de Santa-Marta (Colombie). Récoltée par moi-même.

Leptogenys unistimulosa Roger.

Les yeux sont beaucoup plus petits que l'espace qui les sépare de l'angle occipital qui est très arrondi. La pointe du nœud du pédicule n'est pas très aiguë à l'extrémité.

Bahia (Ris); Baturité, Céara (par M. Jér. SCHMITT).

Leptogenys unistimulosa v. *trinidadensis*. n. var.

♂ Abdomen entièrement roussâtre. Tête en trapèze, à côtés droits, très convergents en arrière, à angles occipitaux aigus et à

bord antérieur très large, plus de deux fois plus large que le bord postérieur, plus large que la longueur de la tête. Pointe du pédicule extrêmement aiguë. Yeux très grands, seulement un peu plus courts que l'espace qui les sépare de l'angle occipital. La tête est plutôt réticulée que ridée, derrière seulement réticulée. Les rides du thorax sont aussi plus réticulaires.

Trinidad (M. ULRICH).

Leptogenys (Lobopelta) diminuta Sm. (*vera*).

Sumatra (KLÄSI).

Leptogenys (Lobopelta) Kitteli Mayr, r. *levis* Mayr.

Sarawak (HAVILAND).

Leptogenys (Lobopelta) nitida Smith.

Natal (HAVILAND).

Leptogenys (Lobopelta) iridescens Sm. r. *currens* n. st.

♂ L. 8,5 mm. Beaucoup plus grande que le type et que celle décrite par EMERY, sans aucun reflet changeant. Mandibules luisantes, faiblement striolées et fovéolées, à bord interne pourvu de 9 denticules. Le bord terminal a environ 6 dents plus fortes et des denticules entre deux. Le lobe de l'épistome est large, avancé en triangle, sans carène distincte, arrondi devant, avec une petite impression derrière le milieu de son bord antérieur. Tête ovale-rectangulaire, à côtés fort convexes, concave derrière, plus longue que large. Yeux situés en avant, aussi longs que l'espace qui les sépare du bord antérieur, médiocres. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Articles du funicule grêles, cylindriques. Forme du thorax et du pédicule comme l'indique EMERY pour *iridescens*, mais le métanotum sans impression médiane longitudinale. Abdomen rétréci après le premier segment. Pattes longues.

Entièrement lisse et très luisante, avec une pilosité dressée jaunâtre, très fine, qui est courte et un peu oblique sur les pattes et les scapes.

Brunâtre. Pattes, scapes, mandibules, pédicule, côtés du thorax et extrémité de l'abdomen plus ou moins roussâtres.

Sarawak (HAVILAND).

Leptogenys (Lobopelta) parva n. sp.

♀ L. 3,3 à 3,4 mm. Voisine de *castanea* Mayr, mais la tête est carrée, à peine plus longue que large, les scapes ne dépassent pas l'occiput, les funicules ont les articles 2 à 10 transversaux, un peu plus épais que longs, et le dernier article assez épais et long; les yeux sont très petits et plats, avec une dizaine de facettes atrophiées; le nœud du pédicule est bien plus squamiforme, plus large que long.

Mandibules étroites, lisses, luisantes, ponctuées, presque aussi étroites à l'extrémité qu'à la base, à bord terminal en biseau, concave. Le lobe de l'épistome forme un bec étroit, pointu, fortement caréné. Dos du thorax horizontal, sans échancrure. Face déclive du métanotum oblique, mais bien distincte de la face basale. Pattes plus courtes que chez la *castanea*.

Du reste couleur, sculpture et pilosité de la *L. castanea* Mayr qui est cependant beaucoup plus grêle et d'autre forme.

♂ L. 3,5 mm. Mandibules très courtes, ne s'atteignant pas. Scape à peine plus court que le deuxième article du funicule dont le premier article est globuleux. Tête subcirculaire, un peu plus longue que large. Yeux petits. Thorax de la largeur de la tête; mésonotum avec deux sillons convergents. Ailes subhyalines, à nervures et tache très distinctes. D'un brun jaunâtre sale; antennes brunes.

Natal (HAVILAND).

Leptogenys (Lobopelta) hemioptica n. sp.

♂ L. 7 à 7,2 mm. Mandibules triangulaires, grandes, larges, à bord terminal aussi long que le bord interne, tranchant, muni d'une petite dent obtuse vers le milieu. Elles sont subopaques, fortement et densément striées. Lobe de l'épistome avancé, triangulaire, fortement caréné. Tête allongée, une fois et demie plus longue que large, rétrécie derrière, à côtés peu convexes, avec un bord postérieur droit, en même temps articulaire et légèrement marginé. Situés au tiers antérieur des côtés de la tête, les yeux sont grands, allongés, convexes, et tronqués longitudinalement sur leur côté externe, comme chez la *Polyrhachis (Hemioptica) scissa* Rog.; leur surface externe-inférieure tronquée n'a pas de facettes. Arêtes frontales très courtes et rapprochées; sillon frontal court. Les scapes dépassent l'occiput d'environ un tiers de leur longueur. Sutures du thorax distinctes; un faible étranglement méso-métothoracique. Métanotum plus court que le pronotum et le mésonotum réunis. Nœud du pédicule gros et épais, presque cubique, un peu plus large derrière que devant, arrondi en dessus. Sa longueur égale sa largeur antérieure. Premier article de l'abdomen proprement dit bien plus large que le second, un peu rétréci derrière. Pattes longues et grêles.

Epistome assez densément strié en long. Le reste de la tête densément et irrégulièrement réticulé ou réticulé-ponctué, subopaque. Sur le vertex et l'occiput, les réticulations se compliquent de rides transversales irrégulières. Pronotum densément et semicirculairement strié, avec de gros points enfoncés abondants, presque réticulaires. Métanotum, pédicule et abdomen couverts de gros points enfoncés prolongés en arrière en gouttière et piligères, lisses entre les points. Ces points sont moins allongés sur le pédicule et moins abondants derrière l'abdomen. Le mésonotum a une sculpture intermédiaire entre celle du pronotum et du métanotum. Pattes et scapes finement ponctués.

Pilosité dressée abondante partout et jaunâtre. Pubescence

courte, jaunâtre, abondante sur les pattes et les antennes, assez éparses ailleurs.

Noire, avec un reflet bleuâtre analogue à celui de la *L. chinensis* sur les parties lisses et noires. Pattes (sauf les hanches), funicules, bord des mandibules et extrémité de l'abdomen rousâtres. Milieu des mandibules et scapes brunnâtres.

Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER).

Leptogenys (Lobopelta) Havilandi n. sp.

♂ L. 6,5 mm. Mandibules étroites, faiblement élargies à l'extrémité, où leur bord terminal est tranchant, faiblement concave, sans aucune dent, passant par une courbe au bord interne. Elles sont lisses, ponctuées. Tête subrectangulaire, à peine plus longue que large, plus large devant que derrière, à bord postérieur et angles occipitaux arrondis, mais le bord postérieur se confond presque avec le bord articulaire qui est droit. Yeux grands, plats, un peu en avant du milieu des côtés. Lobe de l'épistome triangulaire, court, obtus et arrondi à sa pointe médiane, bordé devant, tout du long, d'un rebord blanchâtre très distinct. Les scapes dépassent l'occiput d'environ un quart de leur longueur. Sutures du thorax distinctes. Face basale du métanotum aussi longue que le pronotum et le mésonotum réunis. Une échancrure étroite, mais profonde, entre le mésonotum et le métanotum. Nœud du pédicule subcubique, légèrement plus long que large, élargi derrière, à face postérieure verticalement tronquée, au moins une fois et demie plus haute que la face antérieure, qui est aussi tronquée. Abdomen allongé, étranglé après le premier segment qui n'est pas plus large que le second (un peu plus étroit, même).

Tête densément et fortement ponctuée, subopaque, sauf l'épistome qui est longitudinalement strié. Thorax et pédicule assez mats, très irrégulièrement et assez grossièrement rugueux, finement réticulés au fond des rugosités. Abdomen assez lisse avec des points piligères épars, assez grossiers, et

piqués d'en arrière, sur le premier segment. Pattes et scapes finement ponctués. Faces antérieure et postérieure du nœud du pédicule et antérieure du premier segment de l'abdomen lisses et luisantes.

Pilosité dressée, jaune, assez répandue partout, un peu oblique, plus longue sur l'abdomen, courte et éparse sur les membres. Pubescence éparse sur le corps, abondante sur les membres.

Noire. Mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un brun roussâtre.

Natal (HAVILAND).

Megaloponera (Hagensia) Havilandi n. sp. et n. subgen.

♂ L. 11 à 12 mm. Mandibules armées de 13 à 15 dents irrégulières, finement et densément striées, luisantes et ponctuées vers l'extrémité, plus larges et bien plus courtes que chez la *M. fatens*. Epistome moins convexe, yeux plus petits que chez la *fatens*, moins longs que leur distance du bord antérieur de la tête. Tête de la même forme que chez la *fatens*. Les arêtes frontales, plus rapprochées vers leur milieu, sont plus longues et divergent fortement en arrière, bordant la fossette en arrière et en dedans comme deux sourcils. Aire frontale lancéolée; sillon frontal assez long. Scapes cylindriques (et non déprimés comme chez la *fatens*), dépassant l'occiput. Second article du funicule plus long que le premier; tous les articles longs et cylindriques. *Joues sans trace de carène*. Dos du pronotum convexe, subquadrangulaire, bordé tout du long, devant et de côté, d'une petite arête qui se termine cependant un peu avant le bord postérieur. Pas d'épaules; l'arête forme devant une courbe convexe. Pronotum aussi large que long. Suture pro-mésnotale très profonde et large. Mésnotum en disque subcirculaire, à peine transversal. Une forte et profonde échancrure méso-métanotale, comme chez l'*Euponera (Mesoponera) constricta* Mayr. Métanotum comprimé, plus encore que chez *M. fatens*, mais plus court; face déclive bien plus

longue que la face basale, en triangle élevé et fortement bordée d'une arête. Arrivée à la face basale entre les deux arêtes rapprochées, la face déclive passe à une profonde impression longitudinale qui occupe presque le tiers postérieur de la face basale et sur les bords de laquelle s'éteignent les arêtes. Le nœud du pédicule a la même forme générale que chez l'*Euponera* (*Brachyponera*) *sennaarensis*, mais il est plus élevé et atténué en tout sens au sommet, formant un cône très mousse qui rappelle de loin celui du *Streblognathus aethiopicus*, et qui dépasse légèrement l'abdomen. Ce dernier n'est nullement rétréci après le premier segment. Les pattes, longues et grêles, ont *les crochets des tarsi bidentés* et deux éperons aux pattes moyennes et postérieures. Vu de derrière, le nœud du pédicule est ovale, squamiforme, acuminé en haut. Il a un bord assez tranchant; mais, vu de côté, il a l'air plus ou moins conique.

Entièrement, finement et densément réticulée-punctuée, y compris les pattes. Subopaque; abdomen et dessous de la tête plus luisants, plutôt densément ponctués. On peut voir chez cette espèce le passage graduel de la ponctuation serrée à la réticulation. Surface postérieure du nœud du pédicule luisante, moins densément ponctuée. Des points épars, plus gros, très effacés, sur l'abdomen.

Pilosité dressée à peu près nulle, sauf quelques poils aux mandibules et au bout de l'abdomen. Une pubescence très fine, assez abondante sur les pattes et les scapes. Chez l'exemplaire de M. WROUGHTON, la pubescence est assez abondante sur tout le corps qui en est un peu grisâtre.

Noire. Pattes et antennes brunes; mandibules d'un brun rougeâtre. Tête articulaire des scapes rouge.

Natal (montagnes); récoltée par M. HAVILAND et M. WROUGHTON.

Si elle avait des carènes aux joues, je ferais de cette espèce une simple *Megaloponera*, malgré ses autres caractères aberrants.

Mais comme elle n'en a pas, je lui consacre un nouveau sous-genre de *Megaloponera* que je nomme *Hagensia* nov. subgen. (dédié au myrmécologiste von HAGENS) et qui diffère de *Megaloponera* par ses joues sans carènes, son pronotum bordé, son nœud tranchant et acuminé, enfin par son thorax échancré.

Cerapachys cribrinodis Emery v. *natalensis* n. var.

♂ L. 4 mm. Diffère du type par son prothorax plus large, la ponctuation plus faible et plus espacée du pédicule et du premier segment de l'abdomen proprement dit, ainsi que par ses pattes, antennes et mandibules entièrement rougeâtres, de même que le devant de la tête. Le thorax et la tête sont au contraire plutôt plus ponctués. Le nœud du pédicule est aussi un peu plus long et moins large, avec les côtés plus convexes.

Natal (HAVILAND). La forme typique est de Kamerun.

Stictoponera menadensis Mayr.

Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER).

Stictoponera costata Emery.

Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER).

Stictoponera costata Em. var. *unicolor* n. var.

♂ Ne diffère du type que par sa couleur entièrement d'un roux un peu jaunâtre et par le nœud du pétiote plus élargi derrière. La tête est aussi un peu plus large, avec les angles postérieurs moins proéminents. Passe un peu au *borneensis*. Le ♂ a les ailes brunes; même couleur et même taille que l'ouvrière.

Sarawak (HAVILAND).

Platythyrea punctata Smith.

(= *inconspicua* Mayr = var. *pruinosa* Mayr?)

C.-M. EMERY a déjà fait remarquer les difficultés synony-

miques du groupe américain *punctata*, *inconspicua*, *pruinosa*. Mais dès lors j'ai eu l'occasion d'étudier ces Insectes sur place, aux Antilles et en Colombie. Ils courent sur les arbres et les troncs pourris, font leur nid sous l'écorce ou dans les branches creuses, vivent en fourmilières peu nombreuses et courent très vite. A la Barbade, j'ai trouvé plusieurs fourmilières de la *Pl. punctata*. Tant chez elle que chez l'*incerta*, on trouve dans la même fourmière des individus noirs et d'autres d'un rouge ferrugineux. Cette différence de couleur n'a donc aucune importance spécifique. A mon avis, les trois espèces sus-nommées sont si mal décrites qu'il est impossible de les distinguer. Comme la *punctata* a été décrite sur un exemplaire de St-Domingue, que sa description est la plus ancienne, et que toutes les *Platythyrea* que j'ai prises moi-même à la Jamaïque, la Martinique, la Barbade, la Guadeloupe et que j'ai reçues de St-Vincent et de Grenade appartiennent à la même espèce, je crois être en droit de l'appeler *punctata* Smith. Comme la faune du Mexique est très voisine de celle des grandes Antilles, et que les différences qu'EMERY indique entre son *incerta* et l'*inconspicua* que MAYR avait cru être de Ceylan, mais qui est américaine, sont précisément celles qui séparent l'*incerta* de la *punctata*, je considère l'*inconspicua* comme synonyme de la *punctata*, et je doute fort que la *pruinosa* en soit autre chose qu'une variété à sillon frontal un peu plus distinct. La taille de la *Pl. punctata* varie de 5,8 à 7 mm.; je trouve le bord postérieur du nœud toujours plus ou moins trisinueux (bisinueux et trifestonné).

Platythyrea incerta Emery.

Santa-Marta et Hacienda del Calabasso (Sierra Nevada), Colombie. Récoltée par moi-même. Vit comme l'espèce précédente.

Platythyrea angusta n. sp.

♂ L. 6,7 à 7,7 mm. Plus étroite et plus allongée que les deux

précédentes. Mandibules sans dents, à bords bien distincts, triangulaires, densément ponctuées, mates, sans gros points épars, poilues vers l'extrémité, densément pubescentes. Tête rectangulaire, une fois et demie plus longue que large, à côtés presque droits, parallèles, fortement excavée derrière, avec les yeux assez gros, situés au milieu des côtés ou à peine plus en avant. Scapes courts, larges, un peu déprimés, n'atteignant pas tout à fait le bord occipital. Articles 4 à 10 du funicule bien plus épais que longs. Les arêtes frontales n'ont qu'une sinuosité latérale bien moins proéminente que chez les deux espèces précédentes; elles sont plus prolongées et parallèles en arrière. Epistome assez distinctement limité partout, plus court que chez les précédentes. Aire frontale et sillon frontal assez distincts; le front est en outre concave jusqu'au vertex. Thorax étroit et long; mésonotum deux fois et demie plus long que large. Nœud du pédicule deux fois plus long que large, plus faiblement trisinué (ou plutôt trifestonné et bisinué) que chez la *punctata*. Le premier segment de l'abdomen proprement dit est aussi plus allongé, atténué devant, où il n'est pas plus large que le bord postérieur du nœud du pédicule.

Subopaque, très finement et densément chagrinée, avec l'abdomen plus luisant et distinctement réticulé-ridé en travers ainsi que le thorax (les deux autres espèces sont mates, plus densément sculptées). Il n'y a de grosses fossettes espacées distinctes qu'entre le front et l'œil, sur le mésonotum et sur les côtés du métathorax, du pédicule et du premier segment de l'abdomen.

Pas de pilosité dressée, sauf quelques poils jaunâtres aux deux extrémités du corps. Partout une pubescence pruineuse extrêmement fine, moins abondante que chez les deux espèces précédentes.

Noire; tarsi et extrémité de l'abdomen roussâtres. Chez certaines ouvrières une partie du corps et des membres est roussâtre, comme dans les espèces précédentes.

Antilles de Trinidad.

Platythyrea tricuspidata Emery.

J'avais reçu depuis de nombreuses années cette belle espèce d'Indrapura (Sumatra), par M. TRITSCHLER.

Platythyrea coralisi Emery var. *Tritschleri* n. var.

♂ L. 5,1 à 5,3 mm. Diffère de la description d'EMERY par le nœud du pédicule qui n'est nullement trilobé, mais simple et entier à son bord postérieur. L'abdomen n'a pas de gros points épars. Il n'est pas seulement réticulé-ponctué, mais densément et très finement ridé en travers.

Diacamma rugosum Le Guill. r. *sculpturatum* Sm.

J'ai reçu cette race typique et identique aux exemplaires de la Nouvelle-Guinée (bien distincte de *Geometricum anceps*) d'Indrapura, à Sumatra (TRITSCHLER). Elle est donc aussi indo-malaisienne que papoue. J'ai aussi reçu la var. *pubescens* Em. de Sumatra.

Diacamma Tritschleri Forel.

Parmi les individus récoltés à Indrapura par M. TRITSCHLER se trouve un singulier monstre, dont le nœud du pédicule ressemble tout à fait à celui d'un *Camponotus camelinus* Sm. v. *singularis* Sm., c'est-à-dire est surmonté d'un nœud arrondi, mutique, sans stries, élevé devant, abaissé derrière. Les stries du premier segment s'effacent devant. On pourrait croire à une espèce extraordinaire et aberrante, si une légère irrégularité dans l'insertion de l'abdomen sur le pédicule, et une certaine asymétrie dans le devant du premier segment abdominal ne venaient trahir l'origine tératologique de cette conformation bizarre du pédicule.

Un exemplaire de la *Diacamma Tritschleri* a été récolté à Singapore par le Dr Arthur MÜLLER.

Ponera coarctata Latr. f. *bicolorum* n. st.

♂ L. 2,4 à 2,8 mm.

D'un jaune un peu rougeâtre, avec la tête d'un brunâtre plus ou moins foncé et le thorax d'un jaune ou d'un rougeâtre plus ou moins brunâtre. Pattes, mandibules, antennes et abdomen toujours plus clairs. Suture méso-métanotale très imprimée; métanotum plus étroit et plus allongé encore que chez les variétés *lucida* Emery et *mackayensis* Forel. Eclat et sculpture de la var. *mackayensis*; tête moins luisante, plus ponctuée que chez la v. *lucida*. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital. Ecaïlle comme chez le type de l'espèce, moins épaisse que chez *mackayensis*. Epistome plus court et mandibules un peu plus longues que chez la *coarctata* typique.

Natal, à environ 1600 mètres de haut (HAVILAND).

Euponera (Mesoponera) arhuaca n. sp.

♂ L. 4,8 à 5,7 mm. Mandibules longues, armées de 12 à 13 dents, subopaques, très finement striées et ponctuées. Epistome court, entier à son bord antérieur, avec une carène médiane voûtée. Les yeux assez plats, beaucoup plus gros que chez l'*E. (Pseudoponera) stigma*, ont 6 à 7 facettes en série diamétrale et de 43 à 45 facettes en tout; ils sont situés au quart antérieur de la tête. Celle-ci rectangulaire, à côtés légèrement comprimés, un peu rétrécie devant, plus longue que large, concave derrière. Les scapes atteignent le bord occipital; les funicules sont un peu plus grêles vers la base et un peu plus renflés vers l'extrémité que chez l'*E. stigma*. Pronotum un peu subbordé. A part cela le reste du corps a exactement la forme et l'aspect de l'*E. stigma* F. Sutures très nettes, mais pas d'échancrure thoracique.

Tête subopaque, densément et pas très finement réticulée-ponctuée (bien moins finement que chez la *stigma*); les réticulations, en partie confluentes, tendent à la formation de rides. Le reste du corps assez luisant, très abondamment

ponctué. La ponctuation plus forte et moins dense que chez l'*E. stigma*.

Pilosité dressée plus courte et un peu plus éparse; pubescence moins dense que chez l'*E. stigma*.

Noire; mandibules, antennes, bord antérieur de la tête et extrémité de l'abdomen rougeâtres; pattes d'un rouge brunâtre plus terne.

Les pattes sont un peu plus grêles que chez l'*E. stigma*; les métatarses moyens sont relativement un peu plus longs, et ont à leur face dorsale de petits piquants un peu plus courts et moins hérissés, il est vrai, mais parfaitement nets, tandis que les métatarses postérieurs n'en ont pas de distincts. Cette espèce donne une preuve de plus que le dit caractère est absolument insuffisant pour une séparation générique, et que les *Pseudoponera* d'EMERY doivent être génériquement unies aux *Euponera* et non aux *Pachycondyla*. En effet, à d'autres égards cette espèce est une *Mesoponera*.

♂ L. Environ 4 mm. Scape un peu plus long que large. Premier article du funicule plus large que long. Antennes longues, filiformes. Ailes courtes, hyalines, à tâche et nervures brunes. Sillons convergents incomplets et peu apparents. Mésonotum mat, densément réticulé-ridé (chez le ♂ de l'*E. stigma*, les ailes sont brunes, les sillons plus forts et le mésonotum est luisant, seulement ponctué). A part cela il est identique au ♂ de l'*E. stigma*, avec la même tête ronde, mais un peu plus allongée et plus convexe derrière.

J'ai découvert cette espèce aux environs du village arhuaque de St-Antonio, sur la Sierra-Nevada de Santa-Marta, ainsi qu'à Ouriheka près Rio Frio au pied de la Sierra, en Colombie, les 21 février et 10 mars 1896.

Euponera (Mesoponera) atrovirens Mayr r. *splendida* n. st.

♀ L. 10 à 10,7 mm. Entièrement d'un vert métallique resplen-

dissant, avec les mandibules, les funicules et les tarses seuls d'un brun roussâtre. Lisse, très finement ponctuée; côtés du thorax striés vers le bas. Les points sont petits, abondants sur la tête, plus épars ailleurs. Pilosité dressée éparsée, roux jaunâtre, nulle sur les tibias et les scapes, un peu plus abondante sur l'abdomen. Pubescence roussâtre, assez longue et répandue partout. Mandibules assez luisantes, très finement coriacées, éparsément ponctuées. Epistome échancré au milieu de son bord antérieur et imprimé en arrière de l'échancrure. Face basale du métanotum sans sillon médian. Face déclive distinctement convexe de haut en bas, bordée latéralement. Correspond du reste à la description de MAYR. La tête a les côtés très convexes; les scapes dépassent un peu le bord occipital.

Ecuador à 1000 ou 2000 mètres de haut (ma collection).

Ne connaissant pas *de visu* le type de l'*atrovirens*, je ne puis juger s'il s'agit d'une race ou d'une espèce distincte.

Euponera (Mesoponera) Fauveli Emery.

♂ Baños, Ecuador (STAUDINGER).

Euponera (Pseudoponera) Wroughtonii n. sp.

♂ L. 5 à 5,3 mm. Palpes maxillaires de 3, labiaux de 4 articles. Mandibules larges, plutôt courtes, triangulaires, armées d'environ 9 dents inégales, lisses, luisantes, avec de gros points enfoncés et quelques stries. Au milieu de leur face supérieure, à partir de la base, se trouve un large sillon enfoncé et longitudinal qui occupe en largeur la moitié de la surface supérieure de la mandibule, mais se termine déjà en cuiller à la moitié de leur longueur. Epistome court, subtronqué devant, imprimé au milieu de son bord antérieur, à peine subcaréné, mais la partie médiane, faiblement subcarénée en haut, se bifurque devant, de chaque côté de l'impression médiane. L'épistome n'est pas prolongé en arrière en fer de lance entre les arêtes frontales. Aire frontale in-

distincte; sillon frontal très distinct. Tête en trapèze (subrectangulaire), rétrécie devant, à côtés médiocrement convexes et angles postérieurs arrondis, légèrement plus longue que large, excavée derrière. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital. Antennes renflées en massue. Articles 3 à 10 des funicules un peu plus larges que longs. Les yeux sont plats, situés en avant du tiers antérieur; ils ont environ 9 facettes en série diamétrale. Pronotum arrondi, plus large que long. Mésonotum transversal, beaucoup plus large que long, séparé par deux sutures fort enfoncées, la méso-métanotale formant une petite incisure distincte, mais sans étranglement du profil dorsal du thorax. Face basale du métanotum non bordée, deux fois plus longue que large, à peine plus large derrière que devant, de la même longueur que la face déclive, dont elle est fort distincte. Cette dernière bordée, en ovale court, subplane (légèrement concave), à bord latéral très faiblement festonné. Ecaïlle comme chez la *P. sennaarensis*, mais un peu plus étroite et plus acuminée au sommet. Abdomen plus fortement rétréci après son premier segment que chez la *sennaarensis*. Pattes plus courtes et plus épaisses que chez la *sennaarensis*, avec de forts éperons pectinés aux pattes postérieures et moyennes. Les métatarses moyens ont à leur face dorsale les piquants qu'EMERY considère comme caractéristiques pour son sous-genre *Pseudoponera*.

Tête densément ponctuée et mate en dessus; thorax et côtés de la tête un peu moins mats ou subopaques; abdomen subopaque, plutôt luisant, moins densément ponctué, de même que la face déclive du métanotum. Les deux grandes faces de l'écaïlle à peu près lisses. Pattes et scapes fortement ponctués et subopaques.

Pilosité dressée fine, jaunâtre, peu abondante, dispersée sur les pattes et les scapes. Pubescence jaunâtre assez abondante partout, formant un duvet fort visible, sans cacher la sculpture.

D'un roux brunâtre, avec le dessus de la tête, du pronotum,

de l'abdomen et quelques parties nuageuses de l'écaille et du métathorax brunâtres. Extrémités de l'abdomen et des pattes d'un roux plus jaunâtre.

♂ L. 7 à 8 mm. Noir, pattes d'un brun roussâtre. Palpes maxillaires de 5 articles. Mandibules rudimentaires, sans dents. Antennes filiformes; scape à peine plus long que large; premier article du funicule plus large que long; deuxième article très long et cylindrique. Tête arrondie, convexe derrière.

Le pronotum dépasse le mésonotum. Scutellum proéminent. Face basale du métanotum assez longue, distincte de la face déclive. Nœud du pédicule épais, en cône très arrondi. Premier segment de l'abdomen proprement dit petit, court. Abdomen fortement rétréci après son premier segment, faiblement après les autres. Lamé subgénitale allongée, entière; une longue pointe au pygidium. Ailes brunes.

Sculpture et pilosité de l'ouvrière, mais le mésonotum et le scutellum sont mats, avec des rides longitudinales.

Montagnes du Natal, récoltée par M. Rob. WROUGHTON.

Euponera (Pseudoponera) Wroughtonii Forel, var. *crudelis* n. var.

♀ L. 6 à 7 mm. Tête plus large, presque carrée, au moins aussi large que longue, moins rétrécie devant. Le côté du mésonotum a un angle dentiforme à son bord antérieur (moins marqué chez la forme typique). Face basale du métanotum plus large et plus courte. Pilosité un peu plus abondante. Couleur variant du jaune rougeâtre testacé à un brun faiblement rougeâtre.

♂ Identique à celui de la forme typique, et pas plus grand. Natal (M. HAVILAND).

Euponera (Pseudoponera) Darwinii Forel, var. *indica* Emery.

♀ Bornéo, Sarawak (HAVILAND).

Pachycondyla (Bothroponera) strigulosa Emery.

♂ Transvaal (M. Paul BERTHOUD).

Pachycondyla (Bothroponera) pumicosa Roger.

♂ Natal (M. HAVILAND).

♂ L. 9,5 mm. d'un jaune testacé. Tête brune. Mésonotum et scutellum bruns avec des taches jaunâtres. Les yeux occupent tout le côté de la tête. Ocelles sur une éminence, gros. Ailes faiblement jaunâtres, à nervures et tache assez pâles. Subopaque, très finement ponctué et pubescent.

Pachycondyla (Bothroponera) granosa Roger.

♂ Montagnes du Natal (M. R. WROUGHTON). La pilosité dressée est épaisse, un peu oblique, d'un brun foncé.

Pachycondyla (Bothroponera) Berthoudi n. sp.

♂ L. 10 mm. Mandibules lisses, luisantes, avec des points espacés. Tête à peine plus longue que large. Les scapes sont courts et n'atteignent pas le bord occipital. Le passage de la face basale à la face déclive du métanotum est très arrondi et insensible. Face déclive en grande partie lisse. Nœud du pédicule plutôt plus long que large (plus large que long chez les formes voisines), pas ou à peine étroitement échancré à son bord postérieur. Premier segment de l'abdomen proprement dit à côtés assez convexes, plus étroit devant que derrière, plus étroit que le second. Abdomen fort rétréci après le premier segment. Second segment avec un sillon médian longitudinal.

Sculpture intermédiaire entre celles de *pumicosa* et *granosa*. Les fossettes ne sont pas tout à fait confluentes, assez espacées sur le mésothorax et le métathorax. Leurs intervalles sont assez luisants, irrégulièrement ponctués ou réticulés, à peine striolés sur quelques points de l'abdomen qui est entièrement sculpté, comme chez la *strigulosa*, mais le troisième segment n'a qu'une

punctuation fine. Moins luisante que la *pumicosa*, mais bien plus luisante que *granosa* et *strigulosa*.

Pilosité dressée roussâtre, plus longue et plus fine que chez *granosa* et *strigulosa*, plus courte que chez *pumicosa*, assez oblique, peu abondante. Pubescence roussâtre assez abondante sur les membres et les derniers segments de l'abdomen, éparses ailleurs.

Noire. Mandibules, pattes et antennes brunes, bord des segments abdominaux d'un rougeâtre moins vif que chez la *strigulosa*.

Valdézia, Transvaal (M. Paul BERTHOUD).

Diffère de *cavernosa* et *cariosa* par ses mandibules non striées, de *pumicosa* par sa pilosité, sa sculpture, etc., de *strigulosa* par sa sculpture et sa pilosité, de même que de *granosa*, de toutes enfin par la forme plus comprimée et plus longue du pédicule. Les espèces de ce groupe sont toutes très voisines.

Pachycondyla (Bothroponera) Havilandi n. sp.

= *demorsa*.

♂ L. 11 mm. Mandibules lisses, luisantes, fortement ponctuées, armées de 10 dents. Epistome court, caréné, acuminé au milieu de son bord antérieur et imprimé transversalement derrière le dit bord. Sillon frontal profond, marginé. Yeux petits, plats, situés un peu en arrière du tiers antérieur de la tête, n'ayant que 9 à 10 facettes de suite dans leur plus grand diamètre. Les scapes atteignent presque le bord occipital. Tête rectangulaire, un peu rétrécie en avant, un peu plus longue que large. Articles 3 à 10 du funicule plus larges que longs. Suture méso-métanotale légèrement indiquée. Le profil dorsal du thorax est distinctement, largement, mais peu profondément échancré entre le mésonotum et le métanotum. Mésonotum arrondi, à peine plus large que long. Nœud du pédicule une fois et demie plus large que long, tronqué, bordé et un peu concave derrière (face postérieure lisse et luisante), profondément et assez étroitement échancré au milieu de son bord postérieur supérieur; l'échancrure occupe en

somme à peine la moitié du bord postérieur. Ce dernier n'est pas large, le nœud ayant les côtés convexes et étant à peine plus large derrière que devant. Abdomen fortement rétréci après le premier segment qui est plutôt plus étroit que le deuxième.

Grossièrement réticulée et subopaque, le fond des réticulations étant assez finement et irrégulièrement sculpté, avec un point piligère marginé au milieu. Sur les deux premiers segments de l'abdomen, les réticulations sont plus superficielles, un peu allongées, plutôt convexes (semi-circulaires) devant, avec deux jambages latéraux parallèles, semblables à un grillage. Elles s'emboîtent ainsi les unes dans les autres, leur côté postérieur étant plutôt concave, et forment entre elles des fragments de côtes longitudinales. Les derniers segments de l'abdomen finement réticulés et mats. Scapes presque mats, irrégulièrement et densément sculptés. Pattes subopaques, finement réticulées, avec de grosses fossettes éparses.

Pilosité dressée fine, d'un jaune un peu roussâtre, assez longue et fort abondante, assez oblique sur les pattes et les scapes. Pubescence médiocre, oblique, passant partout à la pilosité.

D'un brun noirâtre. Antennes brunes. Mandibules, lobe des arêtes frontales, pattes, extrémité de l'abdomen et de chacun de ses segments d'un roussâtre assez obscur.

Singapore (HAVILAND).

Pachycondyla (Bothroponera) tridentata Smith r. *debilior* Forel.

♂ Une variété dont le nœud a la forme de l'espèce typique, mais les dents courtes de la *debilior*. La tête a aussi la forme de l'espèce typique. C'est une sorte d'intermédiaire entre le type de l'espèce et la r. *debilior*.

Pahang, Malacca (Rud. MARTIN).

Pachycondyla (Bothroponera) insularis Emery.

♂ Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER).

Pachycondyla (Ectomomyrmex) Leeuwenhæki Forel var. *sumatrensis* n. var.

♂ L. 7,7 à 8 mm. Epistome caréné comme chez le type. Tête plus allongée, plus longue que large, un peu plus rétrécie devant, avec les côtés tout aussi comprimés. La face déclive du métanotum est subbordée (avec un bord aigu chez la *Leeuwenhæki*). Nœud du pédicule de la même largeur que chez le type de l'espèce, un peu moins tronqué devant. Dent inférieure du pronotum plus petite.

Sculpture comme chez la forme typique, mais les points confluent plus sur la tête (passant un peu à des rides). Sur le thorax la sculpture est identique. Sur le nœud du pédicule elle est bien moins forte; les grosses fossettes sont faibles et fort espacées. Premier segment de l'abdomen proprement dit assez densément ponctué et subopaque; le second luisant, à ponctuation plus éparsée. Pilosité et pubescence un peu plus denses; couleur identique, mais un léger reflet bleuâtre.

Indrapura, Sumatra (TRITSCHLER). Paraît se rapprocher de *Modiglianii* Emery, que je ne connais pas, mais en diffère au moins par la forme du pédicule et la sculpture de l'abdomen.

Pachycondyla harpax F.

♂ J'ai trouvé à Dibulla (Colombie), dans une tige sèche et creuse, une variété de cette espèce avec le pronotum plus plat et plus fortement bordé, de sorte que le bord caréniforme du pronotum est très apparent dès qu'on regarde l'Insecte d'en haut (var. *dibullana*).

Neoponera unidentata Mayr.

♀ Pied de la Sierra Nevada de Santa-Marta, dans la forêt (Naranjo), récoltée par moi-même.

Neoponera stipitum n. sp.

♂ L. 6 à 6,5 mm. Très semblable à la variété *mæsta* de la *pallipes*, dont elle diffère comme suit. Tête plus étroite, plus allongée, plus longue que large, avec les angles postérieurs moins arrondis. Les yeux, bien plus gros et plus convexes, sont situés au tiers antérieur de la tête; la distance qui les sépare de l'angle antérieur n'égale guère que la moitié de leur diamètre. Les scapes dépassent à peine le bord occipital. Le premier article du funicule est un peu plus long que le deuxième. Les articles 3 à 10 du funicule ne sont pas plus longs qu'épais; les articles 7 à 10 même un peu plus épais que longs; tous sont assez grenus. Les mandibules sont luisantes, assez lisses, ponctuées. Le nœud du pédicule est aussi épais que chez la *mæsta*, mais plus rétréci devant, plus élargi derrière, avec sa face postérieure convexe, se continuant par une forte courbe avec la face supérieure, dont le point culminant est à peu près au milieu (en arrière chez la *pallipes* typique de 11 mm.). Cette face supérieure est plus convexe, plus culminante que chez la *mæsta*. La face déclive très courte du métanotum passe aussi par une courbe plus arrondie à la face basale. La ponctuation est plus fine. Du reste la sculpture, la pilosité, la pubescence et la couleur sont les mêmes, mais la couleur du corps est d'un brun plus clair. Tout le reste comme chez la *mæsta*.

♀ L. 7 mm. Ailes subhyalines; nervures distinctes. Un peu plus foncée que l'ouvrière. Convexité postérieure du nœud encore plus marquée. Scapes dépassant un peu plus l'occiput. Du reste identique.

J'ai découvert cette espèce à St-Antonio, à plus de 1000 mètres, sur la Sierra Nevada de Santa-Marta, en Colombie, ainsi que dans la forêt du pied de la Sierra, à Burithaca. Elle fait son nid dans les tiges sèches et creuses de la broussaille; les ♂ sont presque toutes de même grosseur.

Ses gros yeux placés plus en avant, ses antennes et la forme

de la tête et du nœud la distinguent de la *mæsta*, dont elle est, du reste, très voisine, et avec laquelle je l'avais d'abord confondue (Formicides de l'Amérique centrale de GODMAN et SALVIN).

Neoponera pallipes Sm.

♂ ♀ Province Rio-de-Janeiro (Dr GÖLDI). La ♀ correspond exactement à la description de SMITH. L'ouvrière est plus claire, brunâtre. Une ♂ de même provenance est cependant plus noire, avec un reflet bleuâtre, semblable à celui de la *Leptogenys* (*Lebopelta*) *chinensis* Mayr. D'autres exemplaires de Santa-Cruz (Rio Grande do Sul) sont plus petits et noirs, avec les pattes brunes, passant à la var. *mæsta* par leur nœud.

Var. *mæsta* Mayr. Cette variété ou race beaucoup plus petite doit être maintenue. Chez elle le nœud du pédicule n'est pas ou est à peine plus haut derrière que devant; chez la *pallipes* i. sp., beaucoup plus haut.

Neoponera Emiliae n. sp.

♂ L. 8,7 à 9,8 mm. Mandibules assez lisses, luisantes et ponctuées, armées de 11 à 12 dents très courtes, peu distinctes. Tête rectangulaire, à côtés médiocrement convexes, plus rétrécie devant que derrière, légèrement plus longue que large. Yeux moyens, situés au tiers antérieur, de forme allongée, légèrement tronqués à leur bord externe. L'épistome est de forme ordinaire (comme chez *villosa*), nullement tronqué devant (comme chez *unidatata* et *pallipes*), obtusément avancé, sans trace d'échancre au milieu de son bord antérieur, sans carène, convexe au milieu, prolongé en triangle allongé entre les arêtes frontales. Aire frontale lancéolée. Une faible arête sur les joues; elle va jusqu'à l'œil, mais n'est guère plus forte qu'une grosse strie. Les scapes dépassent légèrement le bord occipital qui est faiblement concave. Les articles du funicule vont en diminuant de longueur du premier au neuvième qui est encore un peu plus long qu'épais. Pronotum

bordé, conformé comme chez la *N. villosa*, de même que le mésonotum. Mais la face basale du métanotum est plus courte que la face déclive qui est grande, haute, large, munie d'un bord aigu jusque tout près de son sommet qui forme presque celui d'un triangle arrondi, convexe de haut en bas, plane de droite à gauche. Le nœud du pédicule est très élevé et dépasse beaucoup l'abdomen, un peu le métanotum. Il est squamiforme et ressemble extrêmement à celui de l'*Euponera (Brachyponera) sennaarensis*; mais il est beaucoup plus acuminé et plus courbé en avant à son sommet (comme chez la var. *curvinodis* de la *villosa*); son épaisseur relative est celle de la *sennaarensis*, mais sa face postérieure est plus convexe (forme très amincie de la *villosa* var. *curvinodis*). Abdomen tronqué devant, même presque concave, avec un sommet un peu avancé devant, pas ou presque pas rétréci après le premier segment qui est plus court, et plutôt plus large que le deuxième.

Joues, entre la carène latérale et la fossette antennaire, ainsi que le milieu de l'épistome régulièrement striées en long. Côtés de la tête ridés en long. Dessus de la tête mat, assez grossièrement et très densément réticulé-punctué; les points confluent et tendent, surtout sur le front, à former des rides longitudinales. Pronotum et mésonotum fortement et densément punctués, luisants. Le reste du thorax (les côtés aussi), les pattes et les scapes luisants, plus finement et moins densément punctués. Sur l'abdomen, le nœud du pédicule et la face déclive du métanotum, la ponctuation est encore plus fine et plus espacée.

Une pilosité dressée jaunâtre, plus fine et un peu plus courte que chez la *villosa*, et répandue de même (médiocrement abondante). La pubescence jaunâtre est semblable à celle de la *villosa*, mais bien moins abondante, surtout sur l'abdomen, où elle est assez clairsemée et plus courte.

Noire. Mandibules, antennes, bord antérieur de la tête et extrémité de l'abdomen rougeâtres. Pattes d'un brun rougeâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Porto Cabello, Vénézuëla, dans un

nid miné dans la terre, sous le couvert des broussailles. Voisine de *villosa*, elle s'en distingue nettement par son métathorax, son pédicule et les dents des mandibules.

Anochetus talpa n. sp.

♂ L. 3,5 à 3,9 mm. Extrêmement voisin de l'*A. myops* Emery (dont il diffère par sa tête moins raccourcie et ses mandibules moins courtes et moins épaisses). Les yeux extrêmement petits n'ont que 4 à 5 facettes. Les mandibules, longues comme la moitié de la tête, ont le bord interne inerme, terminé par un angle *obtus*, et trois dents à l'extrémité, dont la médiane part de l'inférieure. Un peu plus longue que large, médiocrement excavée derrière, la tête est un peu déprimée, sans sillon fronto-occipital, avec les fossettes latérales postérieures très faiblement imprimées. Epistome échancré et bilobé. Sillon frontal très court. Les scapes atteignent presque le bord occipital. Mésonotum transversal; les deux suturés thoraciques, fortement imprimés, forment deux petites échancrures du profil dorsal. Dos du thorax à peine convexe. Face basale du métanotum plus longue que la face déclive. Entre les deux faces, deux larges dents obtuses ou tubercules acuminés. Ecaille assez haute, étroite, inerme, arrondie en haut. Abdomen tronqué devant, un peu avancé en haut, devant, peu échancré après le premier segment.

Tête lisse, luisante, régulièrement ponctuée, à points espacés mais forts et nombreux. Quelques rides très courtes sur les arêtes frontales. Face basale du métanotum réticulée et subopaque. Tout le reste luisant, éparsément et finement ponctué.

Pilosité dressée presque nulle, sauf vers l'extrémité de l'abdomen. Pubescence fort distincte, assez longue, jaune, espacée, répandue sur tout le corps, fort éparsée sur le front et le vertex.

D'un jaune légèrement rougeâtre.

Natal (M. HAVILAND).

APPENDICE

Eciton (Acamatus) Galdii n. sp.

♂ L. 3,7 à 4,8 mm. Les mandibules étroites, courtes, lisses et ponctuées, ont un bord terminal tranchant, un peu concave, très court. Tête deux fois plus longue que large chez les ♀ minor, une fois et demie chez la ♀ major, rectangulaire, distinctement plus large devant que derrière chez la ♀ major, de même largeur chez la ♀ minor, un peu concave derrière, avec les angles postérieurs assez arrondis. Les yeux, situés un peu en arrière du milieu des côtés, n'ont pas de cornée distincte, mais sont représentés par une tache de pigment située sous la chitine à peine soulevée. Arêtes frontales extrêmement rapprochées, mais non soudées. Antennes insérées tout près du bord antérieur de la tête constitué par les arêtes frontales recourbées. Les scapes dépassent à peine le milieu de la longueur de la tête; ils sont donc très courts, épaissis de la base à l'extrémité. Les articles 6 à 10 des funicules aussi épais ou un peu plus épais que longs. Le thorax étroit et allongé a une large échancrure méso-métanotale dans le genre de celle de l'*Ænictus Wroughtonii* Forel. Le pro-mésotum n'a pas trace de suture et forme une convexité allongée et faible. La suture méso-métanotale, peu distincte, est marquée par l'échancrure. La face basale du métanotum, remontant après l'échancrure jusqu'à la hauteur des stigmates qui font saillie vers le haut des côtés, est ensuite subhorizontale et passe à la face décline, bien plus courte qu'elle, par un angle un peu obtus, mais très marqué, quoique un peu arrondi. Métanotum inerme. Les deux nœuds du pédicule sont étroits et comprimés, le premier deux fois, le deuxième une fois et demie plus long

que large; le deuxième légèrement plus large que le premier. Tous deux ont devant, en dessous, une petite dent dirigée en avant. L'abdomen est fortement atténué en tous sens à son extrémité antérieure. Pattes plutôt longues.

Entièrement lisse et luisant et même presque sans ponctuation, sauf le métanotum et les côtés du mésonotum qui sont assez densément réticulés et subopaques.

Pilosité dressée très fine, jaunâtre, de longueur moyenne, peu abondante, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence nulle.

Roussâtre; abdomen, pédicule et pattes d'un jaunâtre sale.

Jakobina, Sertao de Bahia (D^r GÖLDI).

Absolument distinct de toutes les espèces connues par sa tête allongée.

Neoponera villosa F. Je reçois à l'instant de M. le D^r REH les habitants d'un nid de cette espèce, arrivés vivants à la « Station für Pflanzenschutz » de Hambourg, dans la cavité d'un agave venant du Brésil. J'ai réussi à sortir une ♀ vivante de son cocon. Une larve encore vivante, toute couverte de piquants, comme un hérisson, s'est immédiatement mise à manger un *Culex* que je lui ai donné, confirmant ainsi les expériences de JANET et de WHEELER. Il est intéressant de constater que cette espèce vit dans les cavités végétales. Je l'ai observée en Colombie, courant sur le tronc d'un arbre, mais je n'ai pu trouver le nid.
